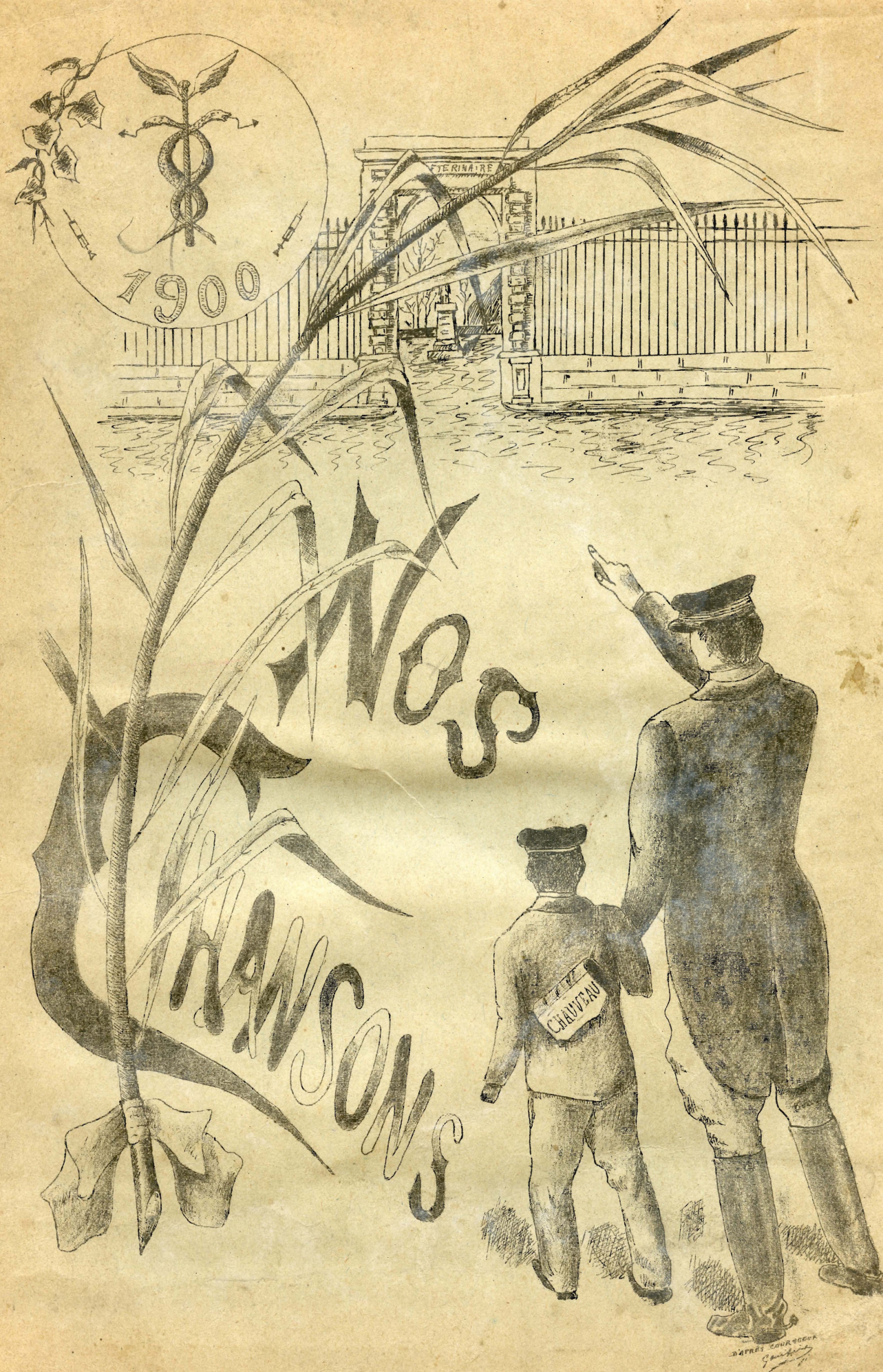
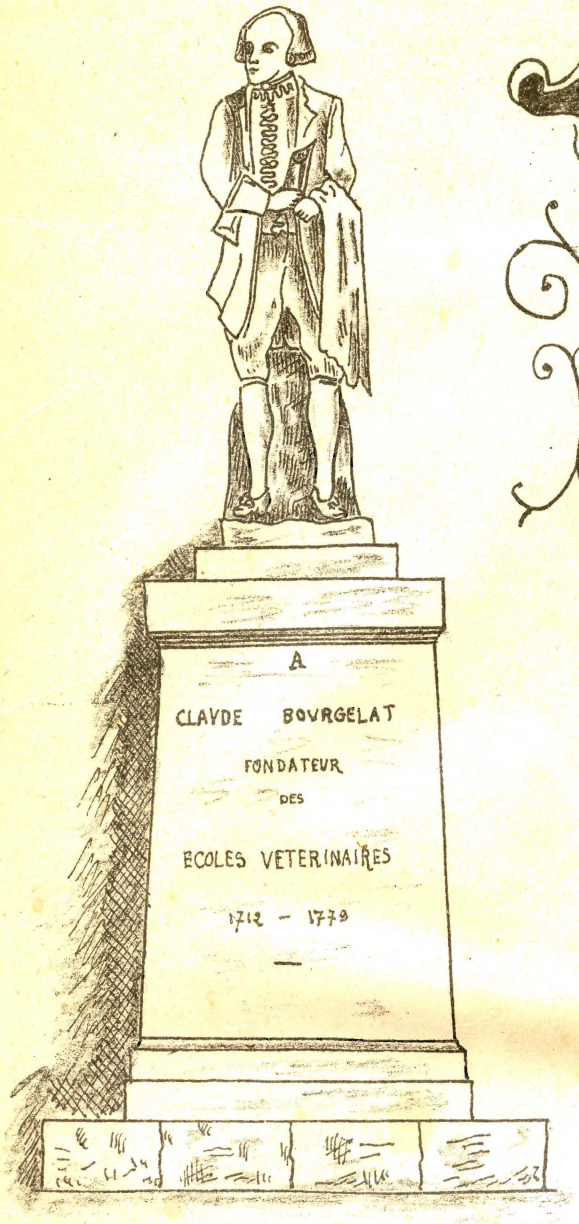
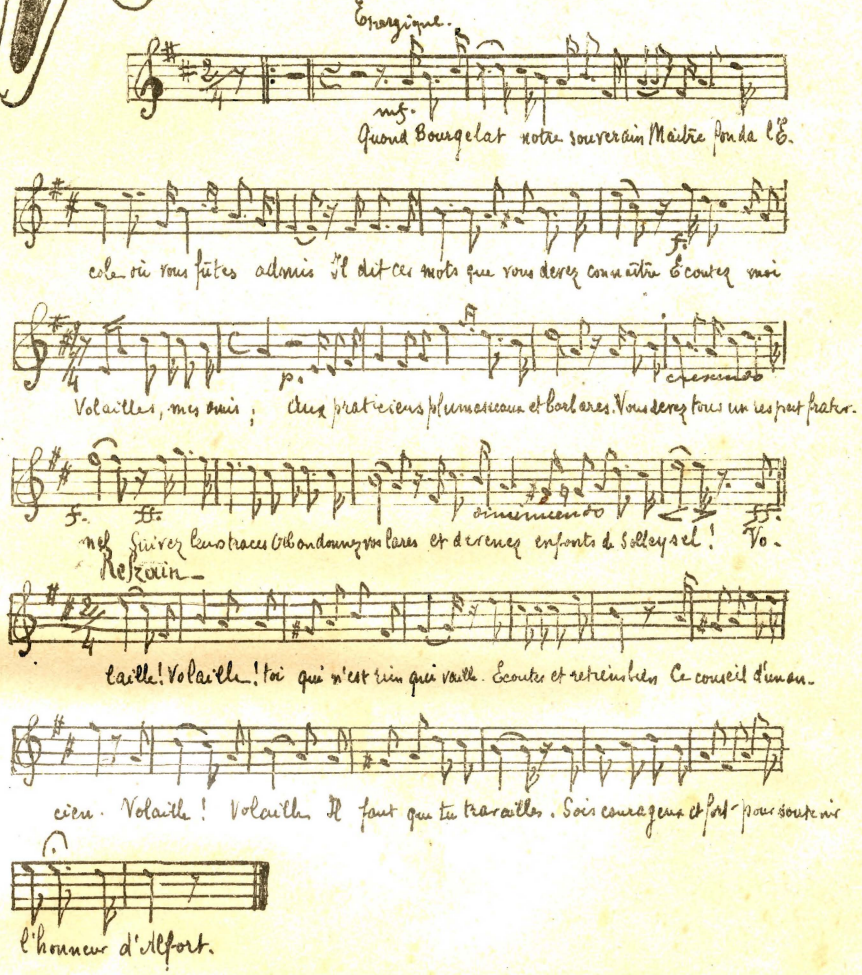


www.leplaisirdesdieux.fr

Volaille !





2.

Tous les anciens, Garsault, La Guérinière
Girard, Lafosse ont légué leur savoir
Jusqu'à Bouley, notre gloire dernière
En vous, Messieurs, nous comptons les revoir
Car dans nos rangs l'on travaille avec rage
Scalpel en main, chacun fait ce qu'il peut
Si par moments, nous faisons du tapage
Quand on potasse, on peut bien rigoler un peu.

(Refrain.)

3.

Quand vous aurez mangé trois hectolitres
De haricots vous deviendrez anciens
Et vous saurez par cœur mille chapitres
Qui vous mettront au rang des praticiens
Il vous faudra charcuter les entrailles
Tracer des feux, percer des abcès mûrs
Battre le fer, manier les tenailles
Et ruginer les coxaux, les fémurs.

(Refrain.)

www.leplaisirdesdieux.fr

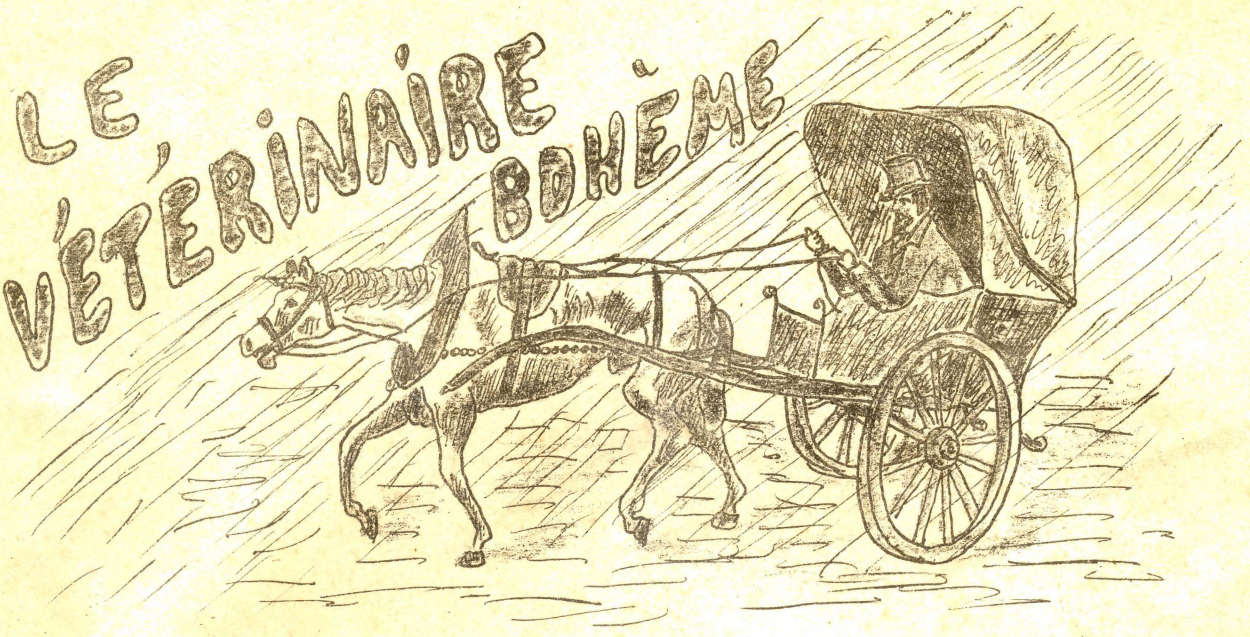
4.

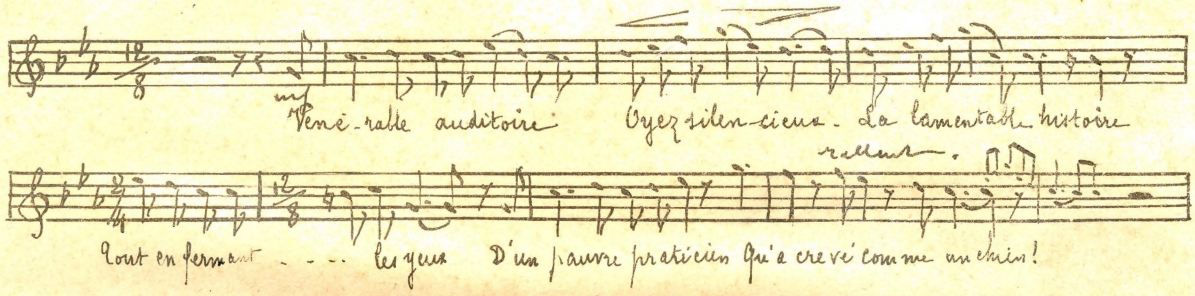
Et maintenant tout à la rigolade
Rions, buvons et chantons tour à tour.
Nouveaux élus qu'une franche accolade
A vos anciens vous unisse en ce jour.
Le punch flambbie et son parfum qui grise
Met dans les yeux un éclair de gaîté
Vive d'Allort, la volaille incomprise
Et verre en main, trinquons à sa santé.

(Refrain.)

www.leplaisirdesdieux.fr

LE VÉTÉRINAIRE BOHÈME





2.

Plus frais que la corolle
D'une rose en messidor
Etant sorti d'l'Ecole
Vétérinaire d'Alfort.
Pour la science armé
Nouvell'ment diplômé

3

Dans sa terre natale
Voulant gagner son pain
Aux enchères à la Halle
Fit l'emplette d'un sapin
Et d'une paire de courdiers
Pour vivre de son métier.

4

Par une mal'chanc' mortelle
Parmi les paysans
N'avait pas d'clientele
Mêm' au bout de deux ans
Dût vendr' un d'ses ch'vaux fins
Pour que l'autr' crèv' pas d'faim.

5

La destinée est dure
Car moins d'un an après
L'praticien en voiture
N'rentrait pas dans ses frais
Il s'vendit son sapin
Pour manger un peu d'pain.

6

Il poursuivit sa course
Et par mont et par val
Mais sans remplir sa bourse
Monté sur un cheval
Il marchait sans repos
Rien qu'la peau sur les os.

7

Il n'avait plus d'chemise
Et si maigre qu'au loin
S'voyaient ses apophyses
A travers son pourpoint
Dût vendre son Courdier
Et voyager à pied.

www.leplaisirdesdieux.fr

8.

Sur ses jamb's il chevauche
N'ayant plus de pal'froi
Sa trousse sous le bras gauche
Sa s'ringue sous le bras droit
Criant à chaque maison :
« J'tonds les canich's en lion. »

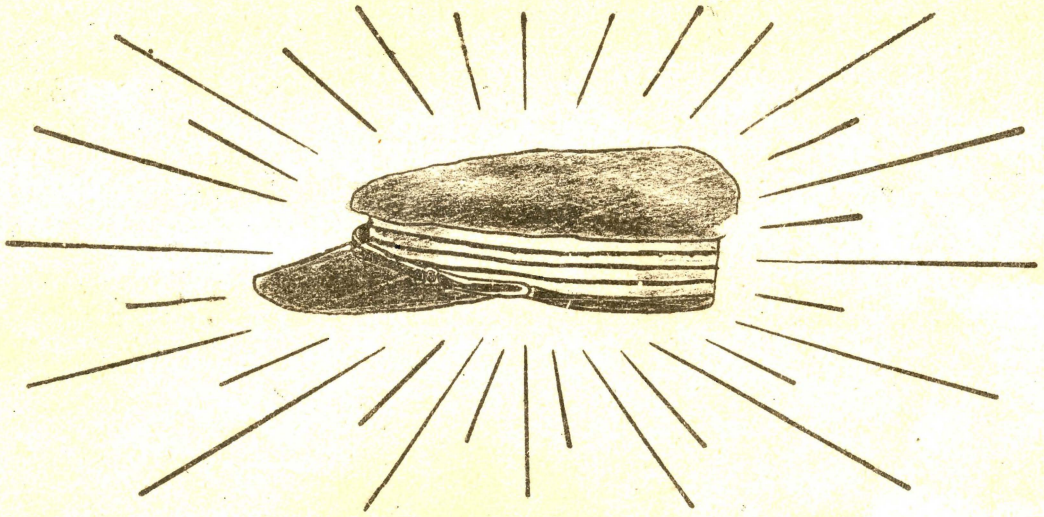
9.

Très fatigué sans doute
Par un facteur rural
Fut trouvé sur la route
En train d'se trouver mal
Il n'avait plus qué l'cuir
D'sa trouss' pour se nourrir

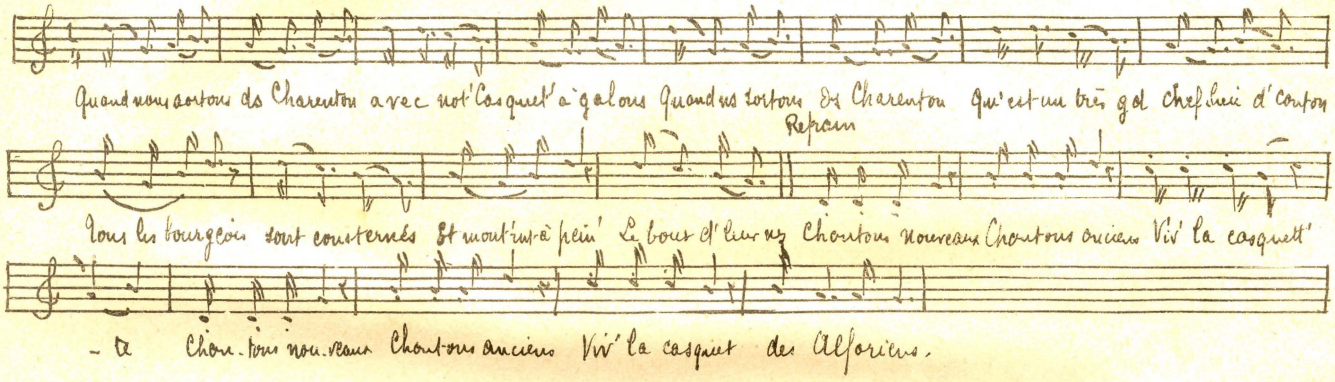
10

Pour dénouement suprême
On ramass' sur le ch'min
L'cadavre du bohème
Sa s'ringue à la main.
V'là comm' un praticien
A crevé comm' un chien.

www.leplaisirdesdieux.fr



LA CASQUETTE



2.

Ell' est noir' ou bleu très foncé
Mais ya toujours un caducée } bis
Mercur' d'après les traditions
Etait le Dieu des maquignons

3

Chacun la port' à volonté
En arrièr' ou sur le côté } bis
Et d'autres la trouvant trop lourd'
Se l'enfoncent jusqu'aux esgourd's.

4

Les un's ont un galon, d'autr' quat'
Les un's sont haut's, les autr' sont plat' } bis.
Y'en a qui durent pendant quatr' ans
Et mêm' cinq pour les Vétérans.

5

Aux pauvres diables de nouveaux
Qui potass'nt dans Monsieur Chauveau } bis
On dit sitôt passé barbar'
360 jours nous sépar'nt.

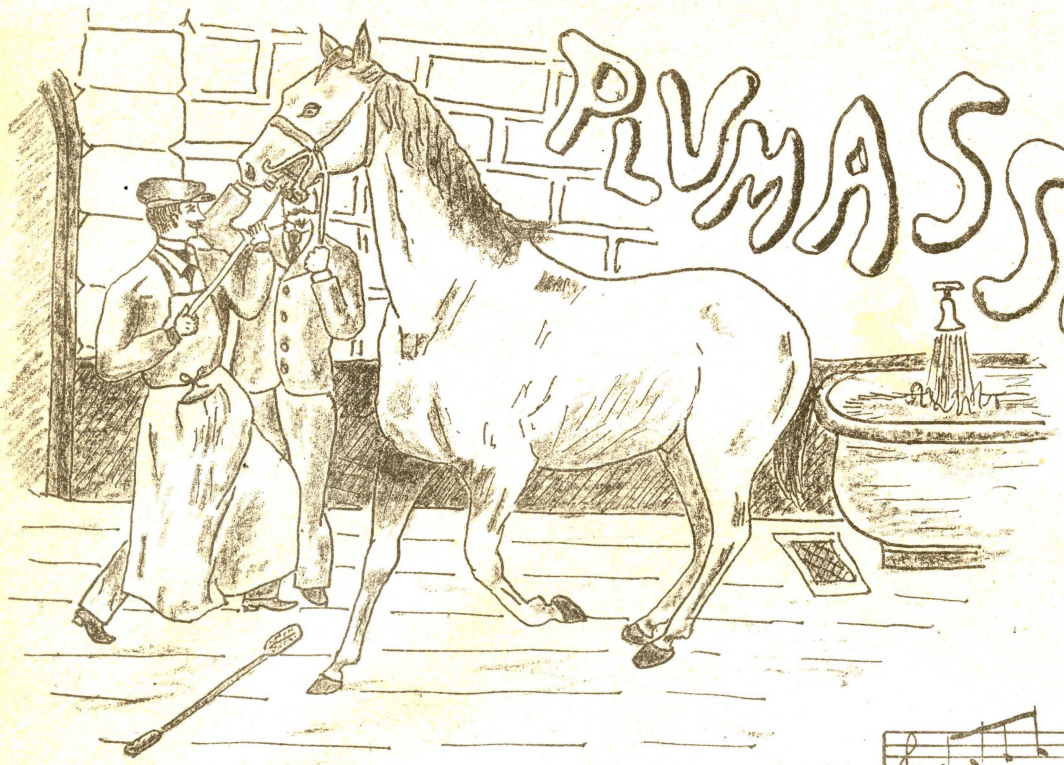
6

Y'en a qu'ont l'air de p'tits Saussier
avec leurs galons d'officier } bis.
A cett' mod' là j'mets mon véto
Car on a l'air trop aristo.

7

Enfants de notre mèr' l'Ecol'
Faisons respecter son symbol' } bis.
Et que nos bell's casquett's d'or
Reflètent les lumièr's d'Alfort

www.leplaisirdesdieux.fr



PLUMASSE !

Voilà mon rêv' réalisé

Je suis dans la plus grasse

C'bâton d'vète - rimain' en fric J'le l'ai dans ma

besace Vous tous nouveaux qui m'écoutez ouvrez bien vos cgourdes Vous allez voir que de l'métier Il n'faut pas êtr' un'gourde.

2.

D'abord tout'les six s'maines il faut
Prend'la garde 24 heures
Ah! c'est ça qu'est pas rigolo
On n'y fait pas son beurre.
Tout le matin il faut trotter
Pour l'service de clinique
Et puis le soir il faut soigner
Les chevaux a- coliques

3.

Quand on a passé tout'sa nuit
Sans fermer l'oeil, quell'scie
Le lend'main pour comble d'ennui
Faut faire des autopsies.
Heureus'ment pour compensation
On s'paye la pâte purée
Mais faut prend'garde a-l'aspiration
Baptous fait sa tournée.

4.

A la clinic' pour m'amuser
On m'flong' un rabotage.
J'ai pas seul'ment l'temps de l'bâcler
On m'crie pour l'abatage.
Cré nom qu'je m'dis c'est dégoutant
Faudra m'mettre a- la tête
Si l'proprio est bon enfant
J'lui f'rai tenir sa bête.

5.

La s'maine suivant'je suis d'fauchement
Pour chauffer les cautères
Pousser la rach' a- tout moment
Encor' une chouette affaire
J'vais traîner l'reau par tout'la cour
J'y mouiller ma flanelle
Et dir' qu'y en a pour huit jours
De cette ritournelle.

www.leplaisirdesdieux.fr

6

Après quinz' jours d'un tel turbin
J'croyais faire ma clinique
Mais au lieu de me reposer
La pharmacie rapplique
J'fais des sommad's et des onguents.
Placé derrièr' la grille
Je débit' les médicaments
Qu'les hôpitaux gaspillent.

7

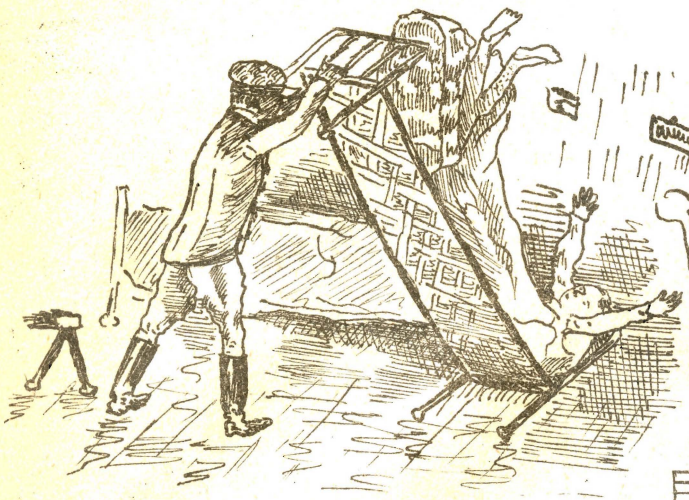
Parfois on est d'service de jour
C'est encor' assez chique
Ça vaut mieux que de trimballer
La trous' à la clinique
Dans les hôpitaux faut chercher
Le pal'frenier d'service
Quand' on l'trouv' pas faut pas s'fâcher
On s'fait traiter d'novice.

8

Maint'nant que j'vous ai fait l'tableau
Des débris d'la plumasse
Ça m'donne envie de m'ficher à l'eau
Tous ces travaux m'tracassent
Prenez courage et soyez forts
Barbares et volailles
Vous voyez qu'à l'Ecol' d'Alfort
Il faut que l'on travaille.

www.leplaisirdesdieux.fr

BA-LA-BOUM !



Un potach' qui n'savait qu'faire

Dir j'veux être vétérinaire — Il paraît qu'on s'tord à l'école d'Alfort ça fera bien

mon affaire — et pour six cents francs d'pension il fait ses ins-criptions. Ba-la-boum, boum ;

rall

boum Ba-la boum-boum-boum Ba-la-boum-boum-boum.

2.

L'potache pur comme une jeune fille
L'16 Octobre franchit la grille
Le soir son lit d'fer fut flanqué en l'air
Histoire de rire en famille
Il fit des observations
On doubla la punition.

3.

Sachez qu'cette école fatale
Se trouve près d'la capitale
Dans l'arrondissement
D'un département
Qu'que la vertu ditale
La vertu et la raison
Près d'Paris et d'Charenton

www.leplaisirdesdieux.fr

4

Toute l'année la pauv' volaille
Sachant qu'il faut qu'on travaille
Fit d'l'Anatomie
Et beaucoup d'Chimie
Botanique et d'la ferraille
Résultat comme admission
Veteron d'la promotion

5.

Plus tard devenu barbare
Fuma la pip' et l'cigare
Et pendant ce laps
Avala des abs.....
Fut grosse caisse dans la fanfare
Il caressa le menton
Des p'tit's bonn's de Charenton.

6.

Il entra dans la plumasse
Et connut des femm's en masse
Et un' qui l'lâcha
Fouqua à not' pacha
La vérole par contumace
Il apprit beaucoup d'notions
Sur l'effet des injections.

7.

Puis entré dans la pratique
Sur le point d'monter boutique
En première année
Il fut décimé
Et mourut syphilitique
Ne fait's pas comm' c'pauv' garçon
Profitez de la leçon.

www.leplaisirdesdieux.fr



Les Petites Femmes de la Clinique

A la cli-ni-qu' des Alfonciens

Il vient des petit's femm's très bien D'tous les points d'la Capitale On voit même des fo-

tiz'ons alors Quelqu's uns vien'nt du quartier Marbeuf d'autr's d'barquent du Pont neuf, Mont-

mart' Bell'ville et la Villette Nous envoient de bell' gigolettes Ne savons ma foi comme

Quelqu'un les mène Quand il tombe l'eau A la cli-nique les p'tit's femm's chiques

Soigneus'ment chaque matin Pour faire un petit bé'guin ; la visite tourne On

les pistonne et l'on ne t'en plaint pas trop Quand on a-me leurs ca-bots

leurs ca-bots leurs petits cabots.

www.leplaisirdesdieux.fr

Ell's prenn't des petits airs pincés
Pour vous faire part de leur anxiété
Elles ont quelqu'fois des larm's plein la voix
Quand ell's racont'nt leur p'tit' histoire
Si vous parlez du bistouri
Ell's s'reculent avec un p'tit cri
Quand ell's entendent le bruit d'la trousse
C'est effroyant c'qu'elles ont la frousse
Ell's se sauvent au salon costo
Pendant qu'vous opérez l'cabot!

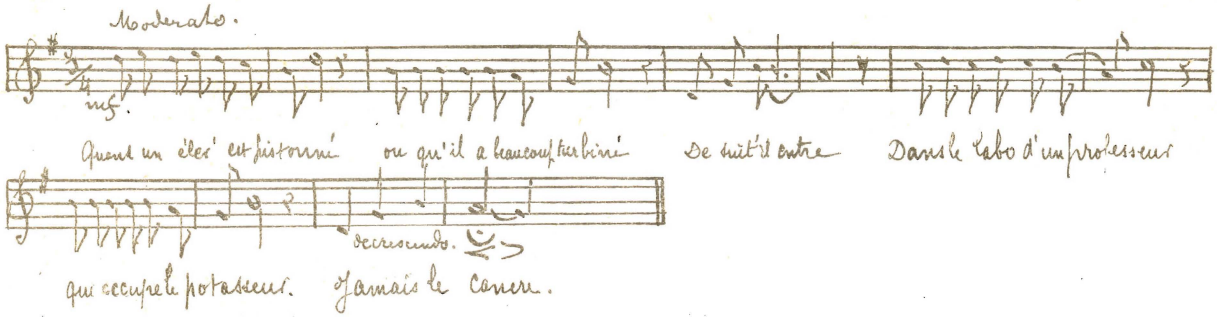
(Refrain)

«Voyez-vous, Monsieur, je n'sais pas
Ce qui a pris à mon petit chat
Y'là qu'depuis quequ's jours ça l'démange
J'peux pas l'caresser ça l'dérange»
«Le cas m'paraît dign' d'attention
Faudrait p'têtre de l'irrigation
Un peu d'massage m'paraît nécessaire
C'est l'dernier cri d'l'Art vétérinaire
Entrez donc au salon costo
J'vais vous dire la chose en deux mots.»

(Refrain)

www.leplaisirdesdieux.fr

LES LABOS



2.

Y a d'abord le citoyen
qui ne s'occupe plus de rien
Que d' politique
Il fait recopier ses discours
Par le volatil' qui en peu d'jours
D'vient anémique.

3.

Chez l'père Lamia faut êtr' savant
De l'all'mand n'pas êtr' ignorant
Faut qu'on dessine.
Malgré c'la le type pistonné
Est le plus certain d'arriver
On le devine.

4.

Le successeur du Grand Colin
Ne démande ni Grec ni Latin
Pour sa cuisine
Chaqu'jour faut envoyer dormir
Lapins, chiens à n'en plus finir
Chez Proserpine.

5.

Voulez-vous être pharmacien
Sans besoin d'être magicien
Mais photographe
De là vot' titre de potard.
Vous fera devenir Canard
Et radiographe.

6

Voici l'labo le plus costo
Où l'on entre pour la photo
D'Baron ou d'cause
Il faut si l'on veut être coté
Faire des discours et le flatter
Pas faire de pose.

7.

Dans le labo d'Monsieur Petit
Le rempart de l'Anatomie
Pathologique
Ayant en main rasoir ou scie,
On fait des coupes, des autopsies
Au lieu d'clinique.

www.leplaisirdesdieux.fr

8

Pour aller chez l'docteur Mousseu
Il faut êtr' un typ' très cossu
Et pas trop bête
Faut s'occuper du thyroïde
Et lâcher l'aryténoïde
Pas faire la fête

9.

Dans le labo d'Monsieur Cadiot
On s'fait traiter de jeune bedeau
D'séminariste
On apprend en posant des feux
A pousser des "nombreux" nom de Dieu
Ah quel fumiste!

10.

Dans le labo du Prof' Almy
Le sanctuaire de la Chirurgie
On y turbine
On y fait des observations
On y subit des vexations
Ah! quelle usine!

11

Voici le professeur Nocard
Celui qui fait tout pour notr'art
Vétérinaire.
C'est un de nos plus grands savants
De ceux qui rehaussent souvent
Notre carrière.

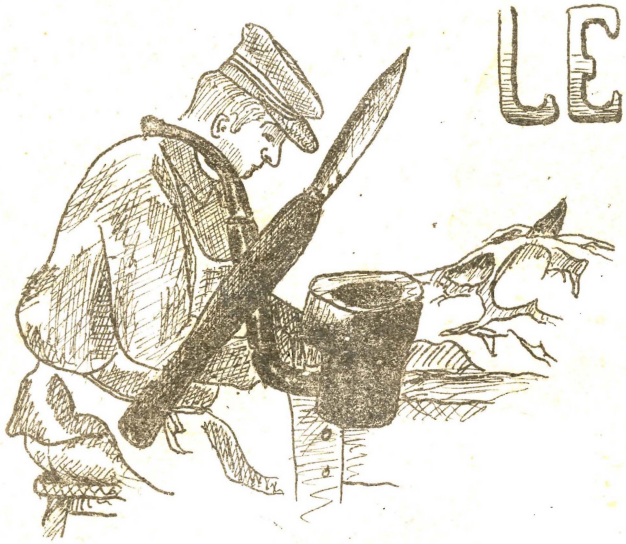
12.

Voici exposés les Labos
Comm' vous le voyez c'est très beau
En perspective
Mais c'qu'il y a d'plus éfatant
C'est le labo des surveillants
Ex-détectives.

www.leplaisirdesdieux.fr

www.leplaisirdesdieux.fr

LES DISSECTIONS



Moderato.

mp

Sitôt que l'mois d'Novembre l'onième qu'l'hiver fait son apparition

Les rôdailles s'en vont l'âme en peine s'aboutir à la dissection.

Accompagnées de leur Chapeau D'un trois garnie d'un vieux torchon ; Elles encombrent la fenêtre.

ralentir..... Refrain

Du machabée sur son chevalet Paris s'mettent au travail aussitôt Bien culottés bien cravattés Affublés d'un grotesque nippe

Bien d'un'ell' travaill' la pauv' rôdaille Ça n'l'empêch pas fumer sa pipe Le des vautes l'air crevés Ell' reniflent à mair de gaîté

a tempo

La bidoche puant et répugnant Du machabée décomposée.

2.

Chacun s'attelle sans vergogne
Sur l'animal martyrisé
Les bras plongés dans la charogne
Ell' disèquent avec habileté
Pendant quatr' heures ell's gèlent les pieds
En travaillant avec courage
Sur le cadavre qui sur l'ouvrage
D'anatomistes distingués
En les traitant d'vieux moutardiers
(Refrain)

3.

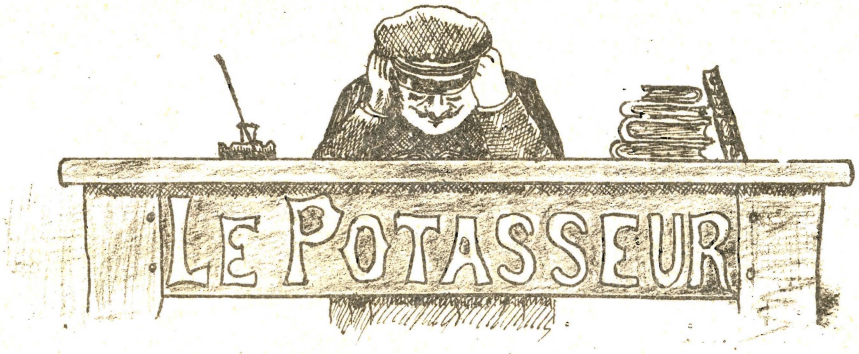
Pour rompre la monotonie
De ce travail abrutissant
Elle délaisse l'anatomie
Pour s'divertir pendant quelq' temps
Sous l'impulsion d'un bras puissant
Les bouts d'bidoche se suivent sans cesse
Jusqu'à ce que l'répit' apparaisse
Alors elle s'turbine furieusement
En le traitant d'sal' instrument.
(Refrain)
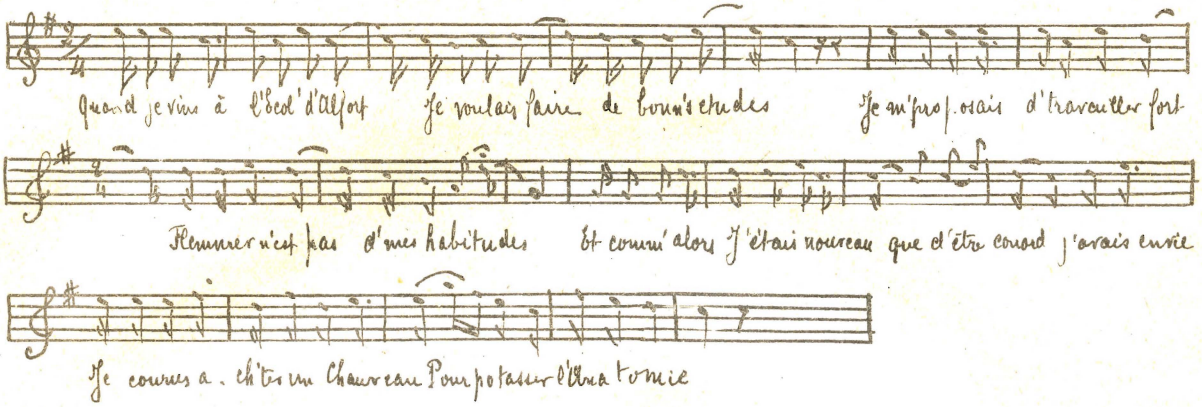
Sitôt qu'arriv' la fin d'la semaine
Fin des travaux de dissection
Chacun turbin' et s'donne d'la peine
Afin d'briller à l'inspection
Malgré ce zèle extravagant
Les gueul's s'allong'nt et d'vienn't piteuses
Les 1/2 sont rar's, les n..... nombreuses
Ell' n'rigole pas sur le moment
Puis elle se r'tire en rous-pétant.

(Refrain du 4ème)

Bien culottée
Bien crawattée
Débarrassée d'l'ignoble nippe
Elle regagne l'étude
Par habitude
Toujours accompagnée d'la pipe
Le dos voûté
L'air éreinté
Ell' s'console en organisant
Un polignac
Ou un fric-froc
Sous l'œil dormant du surveillant.

www.leplaisirdesdieux.fr





2.

L'hiver je me mis de tout cœur
A bien travailler ma physique
A Pâqu's je fis de l'extérieur
Puis j'fus au Jardin botanique.
A l'examen j'eus du succès,
J'piquai un' bonn' not' de Chimie
Et j'ai pendant l'année d'après
Potassé ma Physiologie.

3.

J'ai terminé les dissections
J'en suis heureux, je vous le jure ;
Maint'nant j'fais des opérations
Et des exercices de ferrure.
Je n'suis pas très adroit d'mes mains
J'fais fréquemment des âneries ;
Je travaill' pourtant, c'est certain
J'connais par cœur ma Chirurgie !

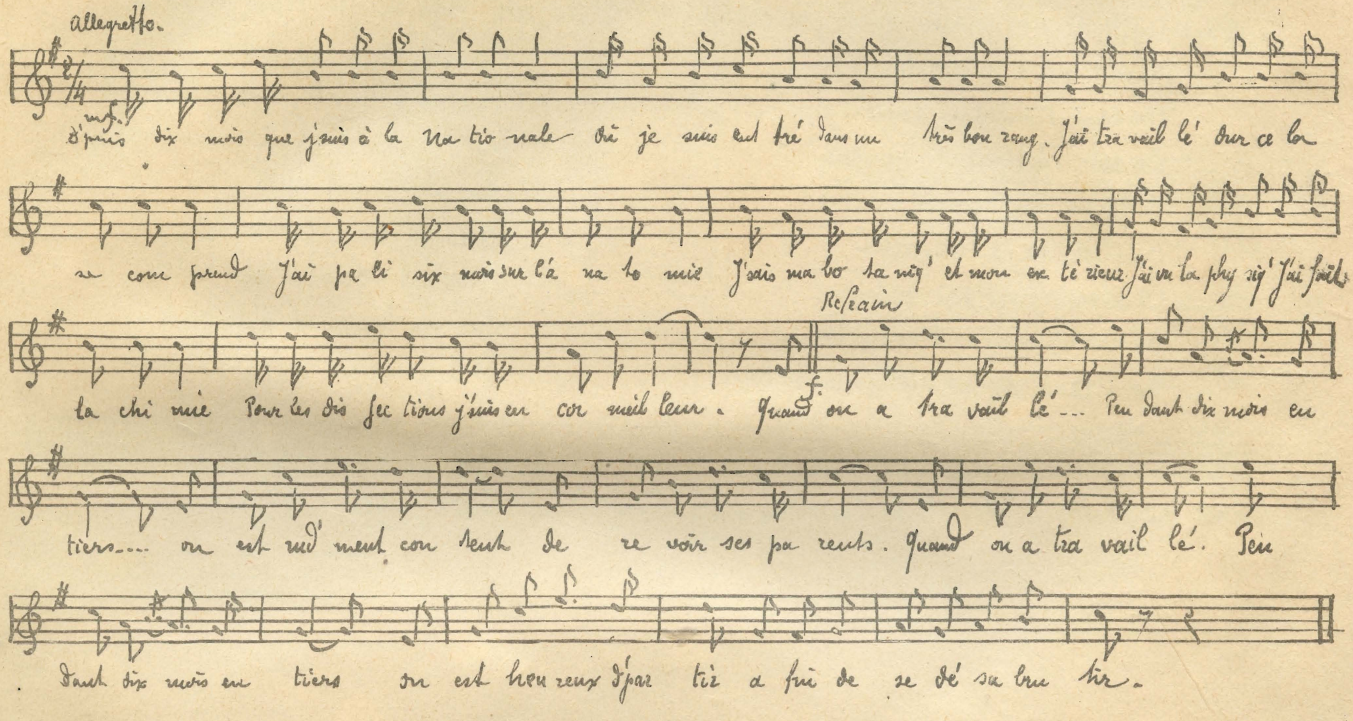
4.

A la clinique quotidiennement
Je saign' les ch'vaux, ou je les ferre ;
J'ausculte et j'entends très souvent
Sur des ch'vaux sains l'souffle tubaire.
J'ordonn' les plus bizarres trait'ments
Qui font rir' tout' la pharmacie ;
Ça n'arriv' qu'à moi seul sûrement !
J'sais c'pendant ma Pathologie !

www.leplaisirdesdieux.fr

QUAND

ON A TRAVAILLÉ....



2.

Voilà près d'un an que je suis barbare
J'potasse les bouquins mais j'en ai plein l'dos
Après l'examen j'me défile dare-dare
J'vais voir la clinique avec les cabots
J'vais lâcher enfin la zoologie
Et l'anatomie, toutes ces obsessions,
Je quitte la chimie, la physiologie
Et j'ai fait l'enterrement des dissections.

Refrain du 2ème

Quand on a travaillé
Pendant 2 ans entiers
On est rud'ment content
De s'donner du mouvement
Quand on a travaillé
Pendant 2 ans entiers
On se dit : nom d'un chien
Maint'nant j'compte parmi les anciens

www.leplaisirdesdieux.fr

3.

J'ai mis quatr' galons à ma vieille casquette
J'ai quitté d'puis hier la rue d'Plumaseau
J'f'rai plus d'abatage, j'tiendrai plus de tête
J'n'tir'rai plus la vache, je n'pomp'rai plus l'eau
J'abandonne à d'autr's la thérapeutique
Je vous dis adieu promenades et tabacs
Adieu atanomie pathologique
Si jamais j'te revois je crois qu'il y'ra chaud

Quand on a travaillé
Pendant trois ans entiers
On est rudement content
De faire un remplacement
Quand on a travaillé
Pendant trois ans entiers
On est heureux d'compter
Trois cent soixante jours à tirer

4.

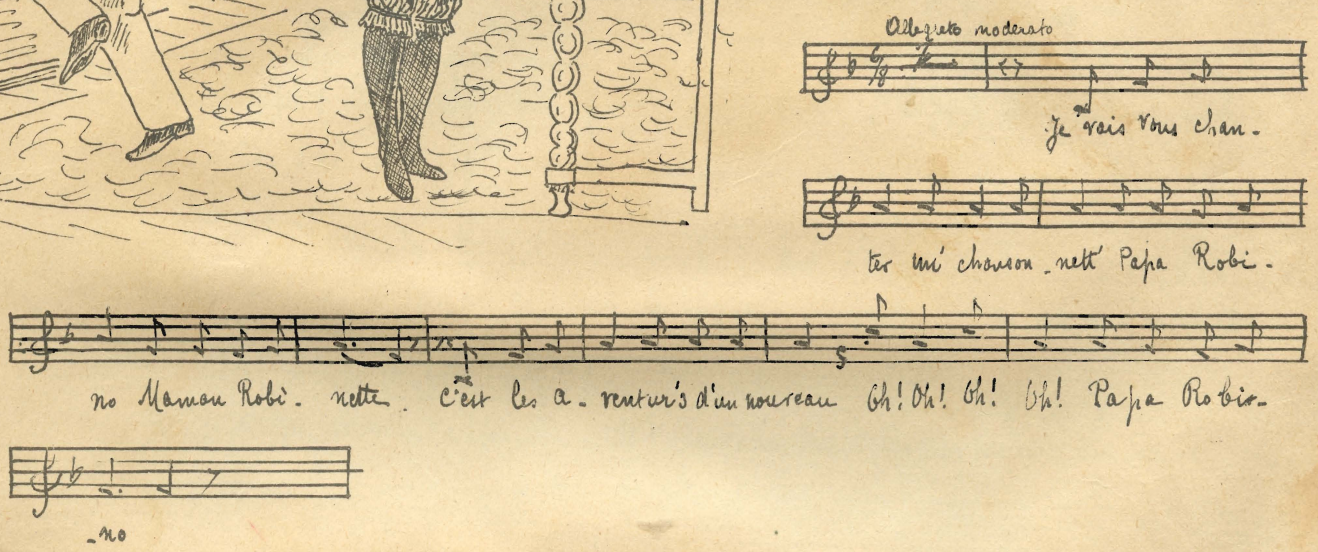
J'ai passé les examens du diplôme
Avec ma natio, j'ai rompu les liens
Je suis libre enfin, je suis donc un homme
Et je compte au nombre des praticiens
Adieu Charenton, adieu Albertville
Voyez d'un bon œil les nouveaux admis
Au fond d'la province je m'retire tranquille
Avec vot' sourire et celui d'Paris

Quand on a travaillé
Pendant quatre ans entiers
On s'fiche de la natio
On est enfin reto
Quand on a travaillé
Pendant quatre ans entiers
On est heureux d'partir
Et d'pouvoir enfin s'établir.

www.leplaisirdesdieux.fr

Les Aventures d'un Nouveau





2

Un dimanch' voulant fair' la fête
Pour Paris il prit le bateau

3

Il rencontra une brunette
Qu' il prit par le bras aussitôt.

4

Elle le conduisit chez Vachette
Pour y faire un chouett' boulo

5

Elle se fit servir des crevettes
Lui s' foutit des ventrées d' fayots

6

Après qu'ils eur'nt fait leur dînette
Y s' ram' nèrent à Charentonneau

7

Sitôt entrés dans la chambrette
Tous deux s' mir'nt à poil illico.

www.leplaisirdesdieux.fr

8

Ils se jetèrent sur la couchette
Lui s'mit sur elle, elle sur le dos

9

C'est lui qui rinça la cuvette
Et c'est elle qui changea les eaux

10

Soudain retentit la clochette
Joseph sonnait à la Natio

11

Bapoux vit not' héros pompette
Lui mit six jours de sall' de po.....!

12

La nuit il sentit des p'tit's bêtes
qui vadrouillaient sur ses rouleaux

13

Trois jours après faisant pissette
Il ressentit un p'tit bobo.

14

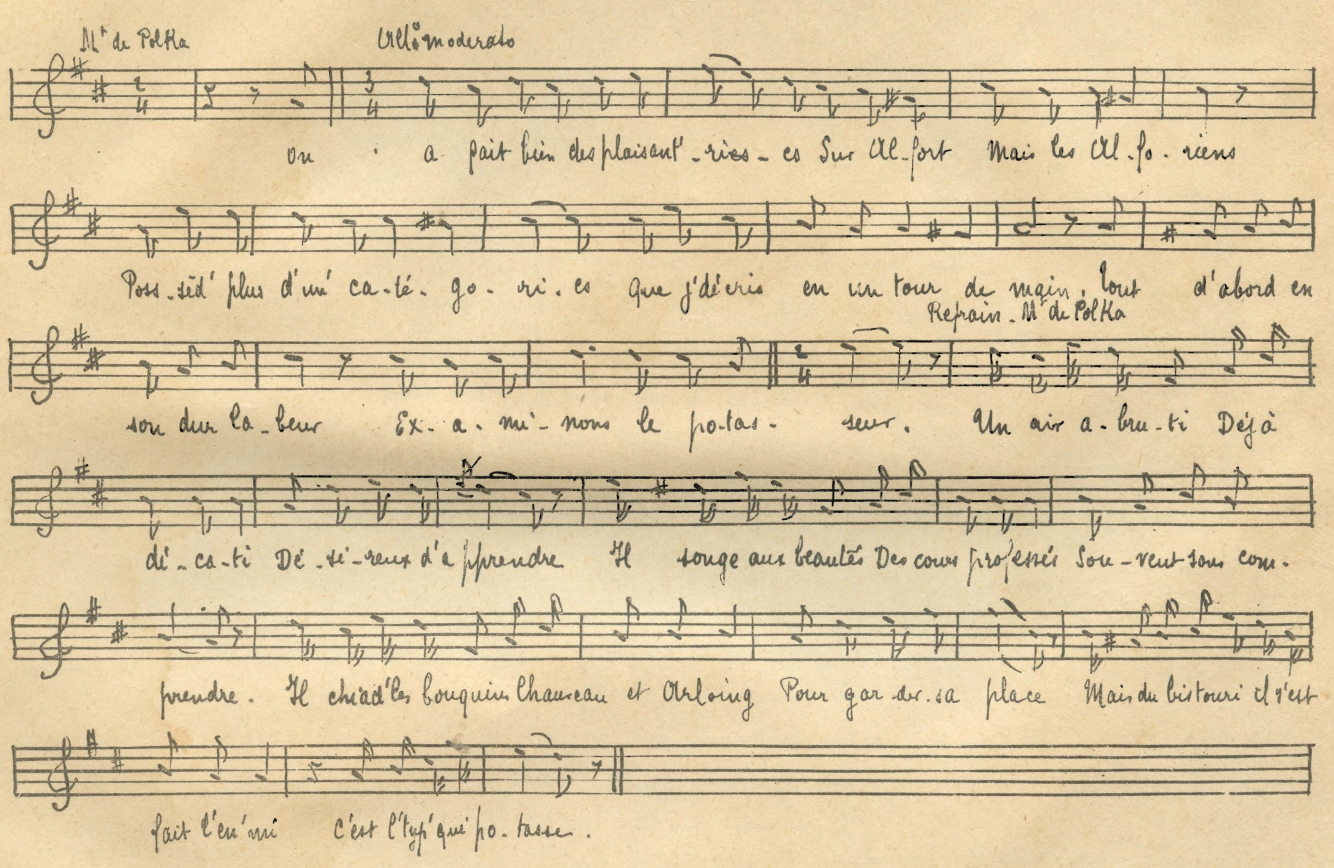
Il pissa des lames de rénettes
a bien souffert son Zipholo.

15

Comm' moral' de cette historiette
Je vous réclame un p'tit bravo.

www.leplaisirdesdieux.fr

TYPES D'ALFORIENS



2.

Quand notr' Ecole ouvre sa porte
aux boiteux et aux éclopés
aux p'tits cabots qu'on y apporte
Dans les bras ou dans un panier
Avec moi venez un instant
Suivre un typ' très intéressant

(Refrain, au Verso.)

www.leplaisirdesdieux.fr

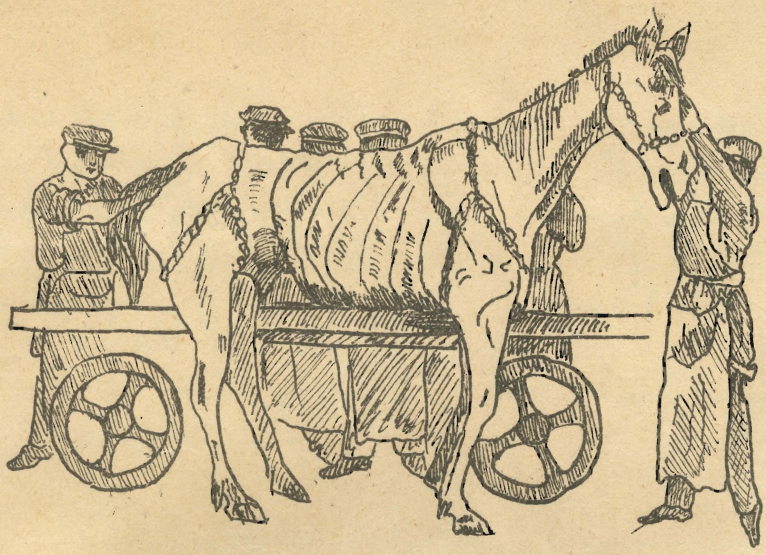
Refrain
Blouse et tablier
De sang maculés
Et de vieilles godasses ;
Parle aux proprios
Visite leurs chevaux
Ne tient pas en place
Clous de Rue et Javarte
Pneumonies, Ecarts
Et tout' la pratique
C'est son seul bonheur
Il s'en fait honneur
Ça, c'est l' empirique.

3.
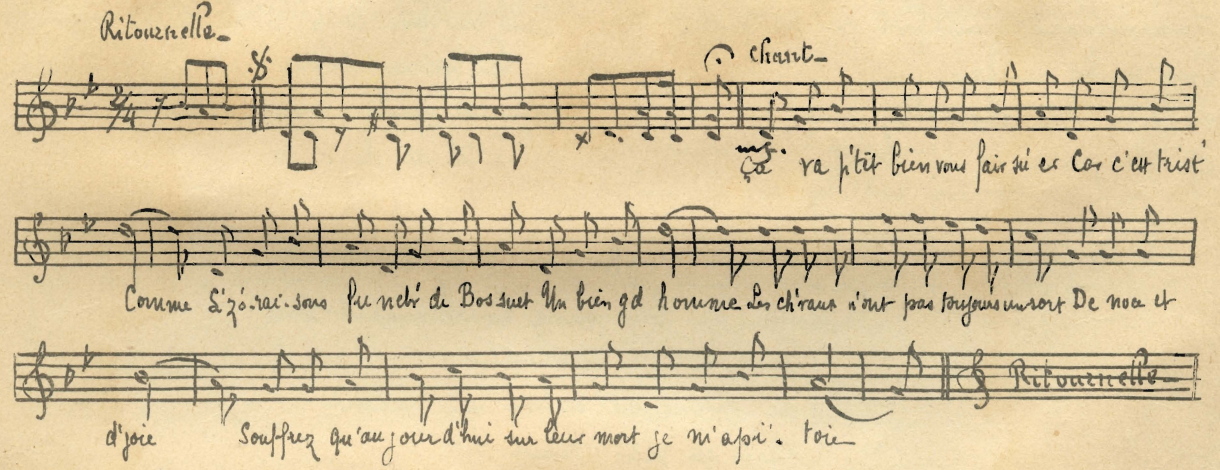
Il existe près de la Garde
Un bataillon des plus costos
Avec les p'tit's femm's il bécott bavarde
Tout en caressant leurs cabots.
Ces jeun's gens à la bouche en Cœur
C'est le bataillon des tombeurs.

Refrain
Très bien habillé
Très bien cravatté
Et portant la botte
Il prend ses ébats
En castrant les chats
Des femm's qu'il bécotte
Pour un rendez-vous
Un baiser bien doux
Rien n'est qu'il ne fasse
Cigare à la main
au bras d'un trottin
C'est l' tombeur qui passe.

www.leplaisirdesdieux.fr



LA SACRIFICATION



2

Y'en a qui tomb'nt sur le pavé
Comm' des ivrognes
Et que n'aid'nt guèr' à relever
Messieurs les cognes
Lesquels enguel'nt peu poliment
La foule tassée
Tendant qu'les bêt's crèv'nt tout doucement
L'échin' cassée.

3

Pour pas voir l'charict d'dissection
Leurs têtes se penchent
D'vant les apprêts d'l'Exécution
Y en a qui flanchent
Clopin-clopant, ils ont bientôt
Franchi la porte
Ils r'gard'nt étonnés l'grand plateau
Que l'on apporte

www.leplaisirdesdieux.fr

3

A l'École y en a beaucoup
Qu'faut qu'on occise
En leur z'ouvrant la veine du cou
D'façon précise
Ils ont parfois un mal d'enfer
A garder l'centre
D'gravité, quoique des barr's en fer
Soient sous leur ventre.

5

Ya d'sus un p'tit scalpel tranchant
D'peur qu'y ne l'voient
On l'entour' plein d'un somptueux
De papier d'soie.
On leur z'y fait une incision
Si p'tit' blessure
Qu'y s'font sur leur sort illusion
Qu'ça les rassure.

6

Mais ça n'est là que l'commenc'ment
De leur supplice
Quoiqu'ça n'les amus'pas foll'ment
Faut qu'y périssent
Au command'ment fait par un prof
Crac on les couche
Ils sont très abordables sauf
Qu'ils puent d'la bouche.

7

On press' sur leur ventre gonflé
Leur croup', leur gorge
Leurs naseaux qu'on entend ronfler
Comme une forge
Puis on leur coup' d'un p'tit coup sec
La veine sortie
Quand on la coupe, on coupe avec
L'fil de leur vie.

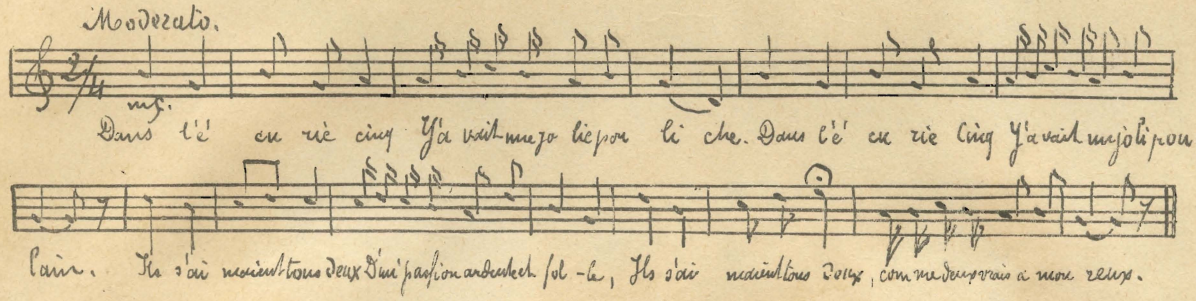
8

Pendant qu'leur sang bouillonnant sort
Leurs patt's remuent
Ell's se détend'nt comm'un ressort
Mais en vain cuent.
Sang rouge, tabliers bleus & blancs
Qu'ils soient encore
Voilà c'qui fait qu'y crèvent contents
C'est tricolore !!

Erratum : L'ordre des Couplets 3 et 4 doit être interverti.

www.leplaisirdesdieux.fr

BERCEUSE ROSSE



2

Par un beau matin
D'un grand coup brisant sa longe
Par un beau matin
S'échappa le jeune poulain.
Dans l'box d'à côté,
Il caressa la pouliche
Dans l'box d'à côté
Il se mit à l'em.....brasser.

3

Survint l'palfrenier
Enn'mi des plaisirs folâtres
Survint l'palfrenier
La main armée d'un grand fouet
Un coup s'abattit
Sur l'amoureux pris en faute
Un coup s'abattit
Ça y coupa l'appétit

Morale.

Vous êtes Messieurs
Quelquefois aussi coupables
Vous êtes Messieurs
Aussi bien amoureux qu'eux.
Avant d'vous quitter
J'vous donn'un conseil utile
Si vous êtes pincés
Tâchez d'vous carapater.

4

Le grand chirurgien
Accourut à la rescousse
Le grand chirurgien
Son bistouri à la main.
Il dit : Nom de Dieu
Faut m'coucher ce ch'val tout d'suite
Il dit : Nom de Dieu
J'va les lui couper tout's deux

www.leplaisirdesdieux.fr



www.leplaisirdesdieux.fr